

## Avant-propos

Les enfants d'aujourd'hui auront besoin d'un ensemble équilibré de compétences cognitives, sociales et affectives pour réussir dans la vie moderne. Les compétences cognitives, dont celles mesurées par les tests et les résultats scolaires, influent manifestement sur la probabilité que les individus ont de réussir leur parcours scolaire et professionnel. Ces compétences sont également des variables prédictives d'autres aspects, comme l'état de santé perçu, la participation à la vie sociale et politique et la confiance envers les autres. Les compétences sociales et affectives, telles que la persévérance, la sociabilité et l'estime de soi, influent elles aussi sur de nombreuses retombées sociales, par exemple une meilleure santé et un meilleur bien-être subjectif et une moindre propension aux problèmes comportementaux. Les compétences cognitives et socio-affectives interagissent et se renforcent mutuellement, et elles permettent aux enfants de réussir à l'école et plus tard dans la vie en général. Les compétences sociales et affectives peuvent aider les enfants à traduire leurs intentions en actes et, ce faisant, à améliorer leur probabilité de décrocher un diplôme universitaire, d'opter pour des modes de vie sains et de s'abstenir d'adopter des comportements agressifs.

Parmi les compétences sociales et affectives importantes, certaines sont malléables pendant l'enfance et l'adolescence : les responsables politiques, les enseignants et les parents ont donc la possibilité d'offrir aux enfants un environnement d'apprentissage propice pour les accompagner durant ces stades. Si tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance des compétences sociales et affectives, on ne peut pas en dire autant des moyens à mettre en œuvre pour améliorer ces compétences et des efforts déployés pour les mesurer et les renforcer.

Ce rapport résume trois années de recherche analytique menées dans le cadre du projet Éducation et progrès social (*Education and progress social*, ESP) du Centre de l'OCDE pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI). Il propose un examen de la littérature et des analyses empiriques de données longitudinales et passe en revue les politiques et pratiques de pays de l'OCDE et d'économies partenaires. Ce rapport présente des pistes prometteuses pour favoriser le développement social et affectif. Il propose entre autres pistes de promouvoir l'établissement de bonnes relations entre les enfants et ceux qui les éduquent (c'est-à-dire leurs parents, leurs enseignants et leurs mentors), d'intégrer des exemples de la vie réelle et des expériences concrètes dans les activités scolaires existantes et de privilégier l'apprentissage pratiques dans les activités extrascolaires. L'amélioration des contextes d'apprentissage et des pratiques pédagogiques ne requiert pas nécessairement de réformes majeures ou de moyens considérables. Adapter la façon dont les activités scolaires et extrascolaires sont organisées constitue assurément un bon point de départ.

Ce rapport montre par ailleurs que les compétences sociales et affectives peuvent être mesurées de façon valable à l'intérieur des frontières culturelles et linguistiques. Les indicateurs qui en sont dérivés peuvent être utiles pour aider les responsables politiques à mieux évaluer les compétences que les enfants possèdent déjà et leurs besoins en la matière à l'avenir ainsi que pour aider les enseignants et les parents à adapter en conséquence l'environnement d'apprentissage et la manière de leur donner cours ou de les élever. L'OCDE entend développer ces indicateurs dans un cadre comparatif international. Cela passe

par la poursuite des efforts déployés dans le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) ainsi que dans la nouvelle phase du projet ESP, qui consistera entre autres à affiner les instruments d'évaluation des compétences sociales et affectives pour mieux cerner les différents niveaux et mieux comprendre les processus de leur développement et leur variation entre les pays et les cultures.

Andreas Schleicher



Directeur

Direction de l'éducation et des compétences

## Remerciements

Les auteurs de ce rapport sont Koji Miyamoto, Maria del Carmen Huerta, Katarzyna Kubacka, Hiroko Ikesako et Élodie de Oliveira, de l'OCDE. L'analyse présentée dans ce rapport est le fruit des travaux menés dans le cadre du projet Éducation et progrès social (*Education and progrès social*, ESP) du Centre de l'OCDE pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), un projet dirigé par Koji Miyamoto.

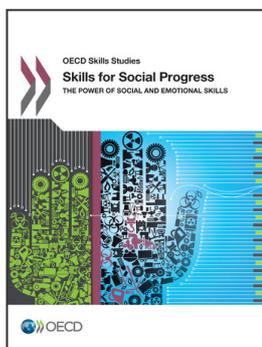
Nous avons reçu d'innombrables contributions de la part de nombreux chercheurs responsables des analyses empiriques présentées dans les chapitres 3 et 4, notamment Sergio Urzua, Miguel Sarzosa et Ricardo Espinoza (Université du Maryland, États-Unis), Ben Edwards et Galina Daraganova (Australian Institute for Family Studies, Australie), Steven Groenez (Université de Louvain, Belgique), Ross Finnie (Université d'Ottawa, Canada), Michael Kottelenberg et Steve Lehrer (Queen University, Canada), Friedhelm Pfeiffer et Karsten Reuss (Centre for European Economic Research, Allemagne), Lihong Huang (Oslo and Akershus University of Applied Sciences, Norvège), Jan-Eric Gustafsson et Elias Johannesson (Université de Göteborg, Suède), Robin Samuel (Université de Bâle, Suisse), Nikki Shure (Université d'Oxford, Royaume-Uni) et Dan Sherman et Yibing Lee (American Institutes for Research, États-Unis).

Nous tenons à remercier en particulier James J. Heckman (Université de Chicago, États-Unis) et John Q. Easton (Spencer Foundation, États-Unis), pour leurs suggestions et commentaires très précieux concernant la version préliminaire de ce rapport. Nous remercions également Tommaso Agasisti (Politecnico di Milano, Italie), Angela Duckworth (Université de Pennsylvanie, États-Unis), Charles Fadel (Center for Curriculum Redesign, États-Unis), Tatiana Filgueiras et Laura Rodrigues di Pizzo (Ayrton Senna Foundation), Filip de Fruyt (Université de Gand, Belgique), Oliver John (Université de Californie, Berkeley, États-Unis), Tim Kautz (Université de Chicago, États-Unis), Patrick Kyllonen (Education Testing Services, États-Unis), Lars Nerdrum (Délégation permanent de la Norvège auprès de l'OCDE, France), Peter Tymms et Cesare Aloisi (Durham University, Royaume-Uni), Sergio Urzua et Miguel Sarzosa (Université du Maryland, États-Unis) et Stefan Walter (Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation, Suisse) pour leurs commentaires éclairés. Des collègues de l'OCDE, dont Francesco Avvisati (Direction de l'éducation et des compétences), Marion Devaux, Christopher Prinz, Dominic Richardson et Franco Sassi (Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales) et Carrie Exton et Conal Smith (Direction des statistiques), ont également apporté leurs contributions constructives. Nous remercions Lynda Hawe, de l'OCDE, qui a géré le processus de publication ; Sophie Limoges, pour son aide ; Romain Duran, Alain Agnès, Carol Schollé et Vincent Lefèvre, de Design Media, qui ont préparé les épreuves ; et Julie Harris et Sally Hinchcliffe, qui ont édité le manuscrit.

Une version préliminaire de ce rapport a été présentée lors d'une réunion ministérielle informelle de l'OCDE organisée sur le thème des « Compétences pour le progrès social » à São Paulo, les 23 et 24 mars 2014. Au Brésil, nous remercions le ministère de l'Éducation, l'INEP et la Fondation Ayrton Senna, qui ont organisé cet événement ensemble. Nous remercions tout particulièrement

José Henrique Paim (ministère de l'Éducation, Brésil), Viviane Senna (Présidente de la Fondation Ayrton Senna, Brésil) et José Francisco Soares (Président de l'INEP, Brésil), à qui le Forum doit sa réussite.

Nous apprécions énormément les contributions et commentaires précieux reçus des membres du Conseil directeur du CERI et de représentants du Brésil, de la Fédération de Russie et de la Grèce, ainsi que de participants de la réunion ministérielle informelle sur les « Compétences pour le progrès social ». Enfin, nous adressons nos remerciements les plus sincères à Dirk Van Damme, chef de la Division Innovation et mesure du progrès, qui a guidé la préparation de ce rapport, et à Marta Rilling, de l'OCDE, qui a assuré le suivi de l'ensemble du processus de publication.



Extrait de :

## Skills for Social Progress

### The Power of Social and Emotional Skills

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264226159-en>

#### Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2016), « Avant-propos et remerciements », dans *Skills for Social Progress : The Power of Social and Emotional Skills*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264256491-1-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).